

QU'EST CE QU'UN MUSÉE ?

DOSSIER DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS



Livret conçu par le service des publics du mTL en partenariat avec l'Education Nationale



Table des matières

PREMIÈRE PARTIE : LE MUSÉE	3
A. QU'EST-CE QU'UN MUSÉE ?.....	3
1- Rapide histoire de la naissance des musées.....	3
2- Les missions d'un musée	4
B. LA VIE D'UN MUSÉE	5
1- Comment les œuvres entrent-elles au musée ?.....	5
2- Comment les œuvres sont-elles conservées et restaurées ?.....	5
3- Comment les œuvres sont-elles étudiées ?.....	6
4- Comment les collections sont-elles valorisées ?	7
5- Comment les œuvres sont-elles rendues accessibles au public ?.....	7
6- Les métiers du musée	8
C. LEXIQUE.....	9
DEUXIEME PARTIE : LE MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC	10
A. LE MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC.....	10
B. HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC	12
C. LES COLLECTIONS DU mTL	15
TROISIEME PARTIE : PARCOURS EAC	17
A. L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	17
B. Parcours « Du double centenaire au musée de classe » avec le mTL	19
1- La Comtesse Adèle.....	20
2- Gabriel Tapié de Ceyleran.....	21
3- Maurice Joyant.....	22
C. APRÈS LA VISITE.....	23
BIBLIOGRAPHIE ET LIENS INTERNETS	24

PREMIÈRE PARTIE : LE MUSÉE

A. QU'EST-CE QU'UN MUSÉE ?

La loi relative aux musées de France (04.02.2002) définit le musée comme « *toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public* ».

Une nouvelle définition plus complète vient d'être actée par l'ICOM (Conseil International des Musées) en août 2022:

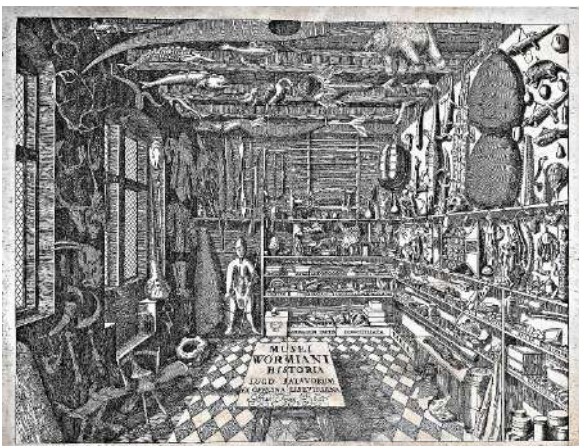
“Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances.”

1- Rapide histoire de la naissance des musées

Dès l'antiquité, il existe des lieux réservés aux savants et aux scientifiques réunissant différentes collections, salle de lecture, ménagerie et jardin botanique.

Du Moyen-Âge au XVIIIe siècle les collections sont le privilège des rois qui commandent des œuvres aux artistes. Cependant elles ne sont montrées qu'à un petit ensemble de personnes privilégiées.

Les cabinets de curiosité du XVIe au XVIIIe siècle sont les lieux de présentation de collections d'objets rares et étranges (parfois faux !) ainsi que des premières études scientifiques.



Frontispice de *Musei Wormiani Historia* (1655) montrant l'intérieur du cabinet de curiosités de Worm.



Avec la Révolution française, les nouveaux dirigeants souhaitent éduquer le peuple et lui permettre d'accéder au Beau. Les premiers musées créés alors rassemblent les collections royales, les biens confisqués au clergé et à la noblesse. En 1791, le musée du Louvre est affecté à « la conservation des œuvres des sciences et arts ». Le musée est né, il a pour mission d'acquérir des œuvres, les classer, les étudier, les conserver (les restaurer si nécessaire) et les exposer à un large public.

Tout au long du XIXe siècle, les musées se constituent et s'organisent autour des collections d'érudits locaux, de sociétés savantes archéologiques ou historiques.

2- Les missions d'un musée

Selon la loi du 4 janvier 2002, les musées de France ont pour missions permanentes de :

- Conserver, restaurer, inventorier, étudier et enrichir leurs collections
- Rendre leurs collections accessibles au public le plus large
- Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture
- Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.

Les collections d'un musée évoluent au gré de la politique d'acquisition des œuvres et font partie du patrimoine collectif.

Les collections d'un musée de France sont inaliénables, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas être vendues et restent la possession du musée à vie.



Enfin, le label « Musée de France » reconnaissable au logo ci-contre, est attribué à une structure muséale sur demande de la ou des personnes morales propriétaires des collections et par décision du ministre chargé de la culture, après avis du Haut conseil des musées de France.

B. LA VIE D'UN MUSÉE

1- Comment les œuvres entrent-elles au musée ?

-**Par achat** : auprès de particuliers, marchands ou en vente aux enchères

-**Par dépôt** : des particuliers, des musées ou des communes peuvent déposer des œuvres, pendant une certaine durée plus ou moins longue et renouvelable, sorte de « prêt » entre institutions patrimoniales.

-**Par don et legs** : des particuliers ou des sociétés donnent ou lèguent (par testament) des œuvres leur appartenant.

-**Par dation** : procédé exceptionnel pour les musées nationaux, mis en place en 1968 par André Malraux, qui permet de s'acquitter du paiement de certains impôts (droits de succession, impôt sur la grande fortune) par la remise d'œuvres d'arts, livres, objets de collection, documents, de haute valeur artistique ou historique (par exemple la dation Picasso à l'origine de la collection du Musée Picasso à l'Hôtel Salé, Paris).

Particularité des collections des musées français :

Les œuvres une fois acquises par le musée lui appartiennent pour toujours : c'est **l'inaliénabilité des collections**. Personne ne pourra les revendre. Un musée pourra récupérer une œuvre (dans le cas d'un vol par exemple) même si elle a été revendue et appartient à un particulier (imprescriptibilité des œuvres). Les objets rentrés dans le musée font partie du patrimoine collectif. Depuis la loi de 2002, un déclassement des œuvres est possible (sous réserve d'un avis d'une commission d'experts). La procédure a été appliquée avec la restitution, très récemment (octobre 2021) par le musée du Quai Branly de 26 œuvres au Bénin et notamment à Abomey, capitale historique de l'ancien royaume, liée à Albi.

2- Comment les œuvres sont-elles conservées et restaurées ?

Certains objets sont exposés dans les salles du musée quand d'autres sont entreposés en réserves, lieux climatisés et adaptés à la conservation des œuvres.

Une des difficultés majeures est souvent la diversité des collections (et donc la diversité des matières et techniques) qui ne facilitent pas la conservation globale des œuvres.

Ainsi une œuvre en bois sera sensible aux variations d'humidité et de chaleur, une poterie y sera quant à elle insensible, mais plus fragile aux manipulations.

La mise en place d'une conservation préventive permet de minimiser les risques de détérioration des œuvres (réserves climatisées, rangements adaptés, manipulation minimale, surveillance quotidienne). Compte tenu de leur ancienneté, de la fragilité de certaines matières, du vieillissement des matériaux, de nombreux objets disparaîtraient s'ils n'étaient pas restaurés.

Il est nécessaire de contrôler l'air dans les salles d'exposition et en réserves à cause de la pollution, de la poussière, des insectes.

D'autres paramètres sont aussi sous contrôle : la température (risques de moisissures, changements climatiques, chaleur, humidité), la lumière (risque de dégradation des pigments), les risques d'incendie ou les vols.

Les musées de France se doivent d'entretenir et de restaurer les œuvres.



Antoine MAURY, restaurateur intervenant au musée Toulouse-Lautrec.

Intervention sur l'œuvre Un cheval de trait à Céleyran Henri de Toulouse-Lautrec 1881

3- Comment les œuvres sont-elles étudiées ?

Les collections d'un musée doivent être inventoriées, c'est-à-dire classées. Le processus de classement est l'inventaire : chaque objet entré dans le musée porte un numéro (appelé numéro d'inventaire).

La loi du 4 janvier 2002 réaffirme l'obligation décennale pour tous les musées de France de procéder à l'inventaire et au récolement de leurs collections. De façon générale, l'inventaire permet de lister, nommer, classer, photographier chaque objet entrant. Les objets ont longtemps été notés sur des cahiers. Le cahier d'inventaire est un document juridique, administratif et obligatoire attestant la présence et l'appartenance d'un objet à la collectivité dont il dépend. Il peut être utilisé en cas de restitution après un vol par exemple afin que le musée puisse réclamer l'objet même des années plus tard (voir sitographie).

Une gestion informatisée des collections a permis l'abandon progressif des registres manuscrits au profit d'une version imprimée.



La gestion informatisée des collections permet des recherches rapides et efficaces, l'intégration de photographies, documents, bibliographies ou tout autre document liés aux œuvres. A chaque œuvre correspond ainsi deux notices :

-Une notice d'inventaire (comprenant nom de l'artiste, date, dimensions, technique, description)

-Une notice documentaire, complétée par divers documents (œuvres en rapport, documents, biographies, bibliographies, textes, photographies, rapport de restauration) l'ensemble constituant un dossier d'œuvre plus ou moins exhaustif

4- Comment les collections sont-elles valorisées ?

Valoriser les collections c'est présenter, organiser et confronter les œuvres. C'est également donner au public la possibilité de connaître, comprendre, s'enrichir et découvrir de nouveaux artistes, styles, époques. La notion d'exposition est étroitement liée à celle de la muséographie.

La muséographie est l'ensemble des tâches relatives à la conception intellectuelle et technique d'une exposition ou d'une collection, elle est aussi souvent liée à la scénographie.

Il y a deux catégories d'exposition :

- **Les collections permanentes** : un choix d'œuvres est présenté suivant un parcours et un accrochage choisi (parcours chronologique et / ou thématique par exemple) sur un temps assez long dans les salles du musée. Il y a cependant des changements dans l'accrochage des collections permanentes en raison de prêts à d'autres institutions ou car certaines œuvres doivent être mises en réserve à des fins de conservation préventive.
- **Les expositions temporaires** sont présentées durant une courte période (2 à 6 mois). Les œuvres exposées appartiennent au musée mais peuvent aussi provenir de collectionneurs privés ou d'autres musées français ou étrangers.

L'exposition temporaire assure la rotation des collections, afin qu'une partie des œuvres soit visible et ne reste pas en réserve. Elle permet de proposer une nouvelle expérience de visite. Il s'agit de présenter un seul artiste, une thématique particulière ou une collection spécifique.

5- Comment les œuvres sont-elles rendues accessibles au public ?

La place de la médiation est prépondérante et répond aux trois missions du musée que sont : **l'accessibilité au plus grand nombre, la mise en œuvre d'actions éducatives et la diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture.**

L'intérêt premier réside dans la diversité des publics et des différents supports à créer selon les niveaux de compréhension dans le but d'éveiller et guider le regard et l'analyse (scolaires, adultes, personnes en situation de handicap, adultes en difficulté sociale, etc.)

Le second défi est de donner les clés de lecture et de compréhension d'objets aussi variés qu'il existe de domaines tels que l'art, les sciences naturelles, l'histoire par le biais de l'écrit (cartel, fiche de salle, dépliants) et de l'oral (visite guidée, audio-guides, visioguide, conférences, ateliers). La gageure est d'informer le visiteur avant, pendant et après sa visite.





6- Les métiers du musée

Les métiers du musée se regroupent en plusieurs catégories :

Les métiers de la conservation

Le personnel s'occupe de la conservation, de l'étude et de l'inventaire, de la documentation ; de la gestion des collections et de leur restauration. Il *s'agit par exemple du conservateur en chef, du conservateur, documentaliste, du régisseur des œuvres, du gestionnaire des collections, des restaurateurs ...*

Les métiers de la médiation

Le personnel en charge de la médiation (*exemple : chargé du développement des publics, médiateur culturel, guide conférencier*) met en œuvre les opérations qui ont été définies par le conservateur ou le responsable du service culturel. Il a un rôle d'intermédiaire entre les collections présentées et les différents publics. Il doit faire connaître l'artiste, la collection, attirer le public par différentes propositions. Les actions de médiation sont menées avec des objectifs pédagogiques, parfois ludiques. Ce sont des facteurs de transmission qui donnent les clés de lecture et de compréhension au visiteur et l'amènent ainsi à apprécier les œuvres. Les médiateurs conçoivent différents outils de médiation : cartels, fiches de salle, livrets, plaquettes d'information, dossiers pédagogiques, documents de promotion, outils numériques ...

Les métiers de la communication

Le personnel de la communication (chargé de la communication et/ou de la promotion, webmaster, infographiste, photographe) travaille en transversalité avec l'ensemble des services du musée. Il a pour rôle de diffuser et de promouvoir les actions du musée auprès des publics, mais aussi des journalistes, sociétés, comités d'entreprise ou associations de loisirs et de tourisme. Il peut être également amené à rechercher de nouveaux partenaires afin d'engager des actions de mécénat.

Les métiers de l'administration

Le personnel de l'administration a en charge le secrétariat, la comptabilité, la mise en œuvre et le suivi de dossiers administratifs, et budgétaires liés au fonctionnement du musée. *Ce sont par exemple le secrétaire, responsable administratif et financier ou comptable...*

Les métiers techniques

Le personnel technique est chargé de la sécurité, de l'accueil du public, de l'entretien et des différents travaux liés aux bâtiments ; de la conception de matériel d'exposition ou des travaux de conservation préventive. *Il s'agit des agents d'accueil et de surveillance, des peintres, menuisiers, électriciens...*

Les métiers de la vente

Les musées sont dotés d'espaces de vente regroupant principalement des librairies et des boutiques de produits dérivés. Dans certains lieux, l'espace de vente s'enrichit aussi de restaurant, cafétéria, restauration rapide ou de salon de thé. L'ensemble de ces prestations sont gérées par des professionnels tels que les libraires, les vendeurs ou les serveurs.

Pour découvrir les métiers au mTL, rdv sur le site internet du musée, rubrique documentation.



C. LEXIQUE

Accrochage : correspond à l'installation physique des objets dans la salle d'exposition, à la manière de présenter des œuvres en fonction de l'environnement. Il peut être chronologique, thématique, par écoles... Cette installation est définie par le conservateur.

Atelier : espace de création du peintre ou du sculpteur ; par extension ensemble des collaborateurs et élèves d'un artiste.

Cadre : élément mobilier destiné à assurer la présentation et la protection des œuvres d'art en deux dimensions (peinture, dessin, gravure, broderie...) ou des sculptures en bas-relief. Le cadre peut être en bois (naturel, peint, doré), en métal ou réalisé dans tout autre matériau rigide.

Cartel : étiquette ou plaquette placée près de l'œuvre mentionnant le nom de l'artiste, ses dates, le titre de l'œuvre, sa date, sa technique et le numéro d'inventaire. Certains cartels sont plus développés que l'autres et contiennent des informations plus détaillées et utiles à la compréhension de l'œuvre.

École : désigne en principe la nationalité de l'artiste. Exceptionnellement un artiste peut être rattaché au pays où il a fait carrière et dont il a adopté les caractéristiques stylistiques.

Étude : dessin, peinture ou modelage exécuté généralement d'après nature dans l'intention de mieux connaître un sujet (étude d'arbre, d'anatomie, de draperie...).

Esquisse : projet peint, dessiné ou sculpté, réalisé dans une facture libre et d'une taille souvent inférieure à l'œuvre définitive.

Figuratif : expression artistique produisant des représentations de choses identifiables.

Muséologie / Muséographie : la muséologie est la science du musée, réflexion théorique sur la notion même du musée, sa définition, son rôle, ses différentes formes, etc. La muséographie est la mise en place pratique et technique de ces théories. Un muséographe définit les tâches de conception intellectuelle (programme de l'exposition, définition des contenus, objectifs de l'exposition, les cibles de publics) et technique d'une exposition (parcours, conditions de l'exposition). Il est chargé de la mise en forme du projet d'exposition préalablement élaboré par l'équipe scientifique du musée, il coordonne l'ensemble des différents intervenants et leurs tâches respectives dans le respect des normes de conservation. Le muséographe est souvent associé au scénographe qui met « en scène » l'exposition (choix de l'éclairage, vitrines, cartels, tonalité de l'exposition).

Restauration : intervention rendue indispensable à la survie de l'œuvre dont l'objectif est de reconstituer les parties détruites ou endommagées pour lui redonner son unité et sa lisibilité. La restauration peut être complète, partielle ou légère afin de stabiliser l'état d'un objet. Toute restauration est une proposition, après une analyse minutieuse de l'état de l'objet (constat d'état), en concertation avec le conservateur de musée. Chaque restauration fera l'objet d'un rapport mentionnant les techniques et produits utilisés. Chaque restauration est réversible.

Scénographie : art et technique de la mise en espace de l'exposition.

Signature : signe d'authentification qui peut prendre des formes variées (monogramme, nom, nom et prénom...)

Support : élément qui soutient la couche picturale (mur, panneau de bois, toile, plaque de métal, de verre...).



DEUXIEME PARTIE : LE MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC

A. LE MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC

En 1876, un musée est créé à Albi à l'initiative d'Émile Jolibois (1813-1894), historien et archiviste départemental installé à l'Hôtel de Ville.

Il est transféré en 1890 à l'hôtel Rochegude, légué à la ville par l'amiral Henry Pascal de Rochegude (1741-1834).

Dans une lettre d'avril 1983, adressée à sa mère, Henri de Toulouse-Lautrec écrit « Je serais heureux de chercher une décoration pour le musée Rochegude, et ce serait drôle de figurer en peinture, là où j'ai figuré jambes nues en jeune lévite... ».

Un catalogue datant de 1903 et une description de 1905 précisent que **les collections de beaux-arts y occupent trois salles du rez-de-chaussée et deux salles du premier étage, et que trois autres salles du rez-de-chaussée sont affectées à celles d'histoire naturelle. Cependant, une importante collection d'archéologie, léguée en 1903 par Alfred Caraven-Cachin, n'a pu trouver sa place.** Le conseil municipal décide donc la construction d'un musée, grâce à un legs de 50 000 F fait par une Demoiselle Taniès et au produit d'une loterie autorisée dans ce but par un arrêté interministériel.

La loi du 9 décembre 1905 sur la séparation des Églises et de l'État infléchit cette décision. En effet, son application vide les locaux de la résidence épiscopale : le Palais de la Berbie.

En 1907, Le Conseil général décide de concéder à la ville la jouissance de l'ancien archevêché, sous réserve que la collectivité municipale y installe un musée public et en assure l'entretien.

Le conservateur, Charles Lizou (1866-1948) a le choix des pièces à exposer dans un fonds qui comprend un mobilier archéologique régional, une importante collection numismatique donnée par l'historien Elie-Augustin Rossignol (1833-1914), quelques œuvres prestigieuses dont un tableau de Francesco Guardi et deux portraits d'apôtres de Georges de La Tour, des copies d'après des maîtres anciens, des œuvres d'artistes locaux, ainsi que des pièces d'ornithologie. **Rien qui, de fait, ne distingue le musée d'Albi des nombreux petits musées qui émaillent en France de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle et qui tiennent souvent du cabinet de curiosités.**

En 1914 : Maurice Joyant vient au Palais à la veille de la première guerre mondiale rencontrer M. Bellet et participer à l'accrochage des trois toiles qu'il vient de donner à la ville d'Albi. En effet, devant le refus des musées parisiens de faire rentrer la collection Lautrec dans leurs fonds, Maurice Joyant et Gabriel Tapié de Celeyran souhaitent léguer ce fond d'atelier à la ville d'Albi. Maurice Joyant convainc M. Bellet du talent et du potentiel de Toulouse-Lautrec. Le projet d'exposer Lautrec dans le musée prend alors forme.

S'ajoute alors à ce premier don, le legs conséquent de la comtesse de Toulouse-Lautrec et de la famille paternelle de Lautrec. Le musée d'Albi devient le musée Toulouse-Lautrec. M. Bellet, dont la renommée croissante lui ouvre de nombreuses portes, convainc d'autres donateurs d'enrichir les collections du musée.



30 juillet 1922 : Inauguration de la Galerie Henri de Toulouse-Lautrec au sein du Musée de la ville d'Albi, dans le Palais de la Berbie.

Le discours d'inauguration est prononcé par Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts qui dépeint Toulouse-Lautrec comme "l'un des grands peintres de la vie et des mœurs modernes."

Maurice Joyant, quant à lui, fait un portrait sensible et honnête de son ami « *Disgracié de la nature - ne s'était-il pas cassé les deux jambes [...] ?- presque difforme, dans la crainte de la curiosité moqueuse, il prenait une attitude de défense contre l'attaque qu'il sentait permanente* » Il conclut son discours en s'adressant à la ville d'Albi « nous confions à votre garde, pour l'éternité, l'œuvre du peintre Henri de Toulouse-Lautrec, qui deviendra l'objet d'un pèlerinage de tous les amoureux d'art. ».

1923 : Le musée d'Albi devient un Établissement Public, le musée Toulouse-Lautrec.

Au cours des années, le musée évolue, des salles supplémentaires sont aménagées. La muséographie change, des œuvres viennent enrichir les collections.

1997 : Concours international d'architectes pour la rénovation du musée. En effet, il est nécessaire d'adapter le Palais de la Berbie à la fonction de musée avec la création d'espaces d'exposition temporaire, d'une salle pédagogique, d'un auditorium et d'un centre de documentation.

2001-2012 : Travaux de restructuration du musée Toulouse-Lautrec. Pendant ces importants travaux, le musée a continué à recevoir le public.



Photographie de la Cour d'honneur pendant les travaux

31/07/2010 : Classement de la Cité Épiscopale au patrimoine mondial de l'UNESCO dont le palais de la Berbie fait partie.

2022 – 2023 : Célébration du double centenaire 2022 (donation) 2023 (création établissement public). Exposition « Quand Toulouse-Lautrec regarde Degas ».





B. HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC

En quelques dates :

1864 : Henri de Toulouse-Lautrec-Monfa naît à Albi. Il est fils du comte Alphonse de Toulouse-Lautrec-Monfa (1838-1913) et d'Adèle Tapié de Céleyran (1841-1930), sa cousine germaine. Atteint d'une maladie génétique qui fragilise tout son squelette, il souffre d'un handicap dès l'adolescence.

1872 : Henri entre au lycée Fontanes à Paris. Il y rencontre Maurice Joyant (1865-1930) qui sera son fidèle ami, son marchand, son premier biographe et l'un des créateurs du musée Toulouse-Lautrec d'Albi.

1881 : Le jeune homme intègre l'atelier de René Princeteau (1843-1914), ami de son père, célèbre pour ses toiles équestres. Il obtient son baccalauréat.

1882 : Il rejoint l'atelier du peintre d'histoire Léon Bonnat (1833-1922).

1883-1887 : Il devient l'élève de Fernand Cormon (1854-1924).

Parmi les étudiants qui fréquentent l'atelier, il devient l'ami de Louis Anquetin (1861-1932), Émile Bernard (1868-1941) et de Vincent Van Gogh (1853-1890).

Les 4 artistes sont surnommés le groupe du « petit boulevard ». Le jeune artiste s'établit à Montmartre et signe désormais « Treclau », Lautrec en verlan.

1888 : Il expose pour la première fois aux expositions du groupe des XX à Bruxelles.

1889 : Lautrec participe à des expositions de groupe : des Arts incohérents ; Cercle artistique et littéraire, Il présente 7 œuvres à la Galerie Le Barc de Bouteville, lors de la première exposition des peintres impressionnistes et symbolistes.

1891 : Lautrec crée l'affiche « Mouline Rouge, la Goulue ». Ce sera la première des 31 affiches façonnées par Lautrec, qui lui permettra d'être reconnu comme affichiste.

1899 : Sa mère est informée de l'état très inquiétant de son fils : irritabilité croissante, pertes de mémoire, actes incontrôlés, delirium tremens... De février à mai, Lautrec est interné pour désintoxication dans une clinique privée de Neuilly.

Il n'obtiendra de sortir qu'après y avoir dessiné de mémoire une série de 39 compositions sur le cirque.

1901 : L'artiste meurt le 9 septembre à l'âge de 36 ans, victime d'une hémorragie cérébrale. Son décès survient au château de Malromé, demeure familiale située dans le département de la Gironde.

Une formation de peintre d'Histoire



Dès 1881, à Paris, Toulouse-Lautrec reçoit les leçons du peintre René Princeteau, un artiste animalier qui adopte une palette claire. Il décide ensuite de suivre le cursus académique en s'inscrivant au cours de Léon Bonnat, portraitiste et peintre d'histoire. Lautrec, élève appliqué, semble alors rêver d'une carrière classique.

En 1883, il rejoint l'enseignement de Fernand Cormon. Avec ce maître, Lautrec est initié au **naturalisme**, une peinture bien dessinée, narrative et historique. Il y reste presque 5 ans.

Lautrec fait partie d'un petit groupe de dissidents issus de cet atelier. Il aborde de nouveaux sujets aux thèmes populaires et expérimente des techniques variées. En 1887, l'étudiant est devenu un artiste indépendant.

Etude de nu. Femme assise sur un divan, 1892, huile sur toile

Le portrait, un genre majeur dans sa carrière

Le portrait est un genre majeur dans toute la carrière de Lautrec. Dès ses débuts, de la sphère familiale jusqu'aux dernières années, l'artiste en a abordé tous les aspects :

Figures masculines et féminines, en buste, en pied, immobiles ou animées. Il privilégie l'expression à la ressemblance, parfois de manière caricaturale et jusqu'à l'autodérision dans ses autoportraits. Derrière l'apparence, sans jamais porter de jugement, le peintre souhaite révéler : nature, tempérament...

Le peintre peut réduire ses modèles à une allure ou à un accessoire, tels les gants noirs qui personnifient Yvette Guilbert ou le vaste chapeau noir et l'écharpe rouge d'Aristide Bruant.

Il interroge le tragique de toute existence humaine. Il pousse le trait, il intensifie la gamme colorée, il peint crûment les êtres qui l'entourent, qu'il connaît et qu'il aime. La hardiesse de sa touche, la rapidité apparente de l'exécution suggèrent la frénésie voire la violence de la rage de vivre.



Le Docteur Tapié de Céleyran, 1893-94, huile sur toile.

Fin lettré et acteur de la vie parisienne

Parrainé par les amis de son père, il fréquente le traditionnel Cercle littéraire et artistique, où il expose, mais il se lie également rapidement aux milieux d'avant-garde.

Il devient, bientôt, l'un des peintres de La Revue blanche, fondée en 1889.

Véritable acteur de la vie parisienne, installé à Montmartre, l'artiste fréquente les cabarets, les théâtres, les cafés comme la guinguette du Moulin de la Galette, le Moulin Rouge. Là, se produisent la Goulue (1866-1929) mais aussi Jane Avril (1868-1943) et bientôt Yvette Guilbert (1865-1944). Il peut s'arrêter aussi au Divan Japonais, ou au Chat Noir. Tout proche, s'élève le fameux cirque Fernando. Le peintre célèbre les atmosphères de ces lieux.



La Revue Blanche, 1896, lithographie.

Mouvement et vitesse

À observer tout ce monde qui chante et danse, Lautrec est tenté d'en représenter le dynamisme.

Déjà, le jeune apprenti peintre réalisait des pochades vibrantes de chevaux galopants.

Ses portraits sont rarement figés.

Il est fasciné par la frénésie des danses de la Goulue, par le jeu de jambes de Jane Avril. Aux Folies-Bergère, la Loïe Fuller (1869-1928) déploie les larges voiles de sa robe, dessinant dans l'air d'incroyables tournoiements

Sur les champs de course, les jockeys et les chevaux captivent son regard, comme Degas avant lui. Il y retrouve les souvenirs équestres de l'enfance mais aussi le goût d'un monde qui va vite.

Cyclistes et automobilistes retiennent son attention. En cette fin de siècle où le sport se développe, la pratique du vélo est l'activité la plus populaire.

Précurseur, avant les avant-gardes du 20e siècle, il célèbre la vitesse. Tous ces effets de rotation, de dislocation, de rapidité vont bientôt devenir l'un des thèmes majeurs de la peinture moderne des futuristes.



Jane Avril, la « Mélinite » dansant, 1892, huile sur carton.



C. LES COLLECTIONS DU mTL

Inventaire des œuvres conservées au Musée Toulouse-Lautrec :

La collection Toulouse - Lautrec :

- 580 dessins
- 176 lithographies
- 35 affiches
- 108 photographies
- 214 peintures
- 12 livres de classe
- 2 fac-similés (le Cirque, La Fille Elisa)
- 5 manuscrits (lettres)
- 18 livres illustrées
- 1 format de chansons
- 10 plaques de verre
- 21 pierres lithographiques

La collection art moderne :

- 744 dessins
- 11 estampes
- 274 peintures

Les collections arts anciens :

- 141 dessins et 1319 dessins (collection Combettes)
- 117 estampes
- 272 peintures
- plusieurs statuettes

Toutes ces œuvres ne sont pas exposées dans le parcours de visite, beaucoup sont stockées et conservées en réserve.

Nos dernières acquisitions :



Bruno, 1878 Huile sur panneau

Acquisition en 2021 pour le musée par Pierre Fabre SA

Cette œuvre, est une des premières œuvres signées et datées d'Henri de Toulouse-Lautrec

Elle s'inscrit dans la tradition de la pratique artistique familiale où les activités équestres prédominent.

La lecture au jardin du Luxembourg Charles Maurin (1856-1914)

Acquisition en 2021 par le musée, présentée pour la première fois lors de l'exposition « Quand Toulouse-Lautrec regarde Degas ».



Perroquet et chien 1883, peinture à l'eau sur papier (24.7 x 17.1 cm.)

Acquisition en 2022 par le musée

Œuvre de jeunesse de Lautrec représentant un perroquet et un chien se fixant.

TROISIEME PARTIE : PARCOURS EAC

A. L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Objectifs de formation en éducation artistique et culturelle

Grands objectifs de formation visés tout au long du parcours d'éducation artistique et culturelle

Piliers de l'éducation artistique et culturelle		
Fréquenter (Rencontres)	Pratiquer (Pratiques)	S'approprier (Connaissances)
<ul style="list-style-type: none"> - cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres (3) - échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture - appréhender des œuvres et des productions artistiques - identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire 	<ul style="list-style-type: none"> - utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production - mettre en œuvre un processus de création - concevoir et réaliser la présentation d'une production - s'intégrer dans un processus collectif - réfléchir sur sa pratique 	<ul style="list-style-type: none"> - exprimer une émotion esthétique et un jugement critique - utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel - mettre en relation différents champs de connaissances - mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Fréquenter (Rencontres)				
Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres	partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions	ouverture à des esthétiques différentes et à des cultures plurielles	manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et de cultures diverses
Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture	accueil et écoute d'un artiste (d'un créateur) avec attention amorcée d'un premier échange	questionnement d'un artiste (d'un créateur) sur ses œuvres et sa démarche	débat avec un artiste (un créateur) et restitution des termes du débat	échange approfondi avec un artiste (un créateur) afin d'établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail
Appréhender des œuvres et des productions artistiques	suivi des codes appropriés lors des rencontres artistiques et culturelles	intégration des codes appropriés face aux œuvres et productions artistiques rencontrées	adaptation de son comportement face aux œuvres et aux productions artistiques selon les circonstances de la rencontre	découverte personnelle (directe ou indirecte) d'œuvres et de productions artistiques de manière plus autonome
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire	reconnaissance de quelques lieux et acteurs culturels de son environnement proche	repérage et qualification des principaux lieux culturels de son environnement	découverte du rôle et des missions des principaux acteurs et lieux culturels de son territoire	repérage de parcours de formation menant de l'art et de la culture, découverte de quelques grandes caractéristiques du financement et de l'économie des structures artistiques et culturelles

Pratiquer (Pratiques)

Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production	identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures dans des univers artistiques sonores, visuels et corporels	action sur des matériaux (plastiques, sonores, corporels, textuels, émotionnels...) et expérimentation de gestes	exploitation de matériaux au service d'une intention	emploi de différentes techniques, réalisation de choix en fonction d'un projet de création
Mettre en oeuvre un processus de création	ouverture à des expériences sensibles variées	identification des différentes étapes d'une démarche de création	implication dans les différentes étapes de la démarche de création	prise d'initiatives, engagement, exercice de sa créativité
Concevoir et réaliser la présentation d'une production	présentation de sa production dans un lieu	exploration de différentes formes de présentation	réalisation de choix et création des dispositifs de présentation correspondants	présentation de sa production en tenant compte du contexte
S'intégrer dans un processus collectif	participation à un projet collectif en respectant des règles	engagement dans le collectif	respect de l'avis des autres et formulation de propositions	participation aux décisions collectives et à leur mise en oeuvre
Réfléchir sur sa pratique	participation à un échange sur les propositions et les choix effectués	définition d'intentions de réalisation et présentation de ces intentions en termes simples	explication de son projet ou de sa production aux autres de manière structurée	exercice d'un regard critique sur sa pratique pour faire évoluer son projet

S'appropriier (Connaissances)

Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	verbalisation de ses émotions	confrontation de sa perception avec celle des autres élèves	enrichissement de sa perception par une première analyse pour construire son jugement	défense d'un point de vue en argumentant
Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'une oeuvre	appropriation des noms de différentes formes de productions artistiques	utilisation de quelques éléments d'un lexique adapté pour caractériser une oeuvre	exploitation d'un lexique spécialisé pour analyser une oeuvre
Mettre en relation différents champs de connaissances	repérage des éléments communs à des oeuvres	comparaison et rapprochement des éléments constitutifs de différentes oeuvres	situation des oeuvres du passé et du présent dans leurs contextes	situation des oeuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux
Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une oeuvre	expression orale sur une oeuvre pour la présenter	identification de quelques éléments caractéristiques d'une oeuvre	mise en relation de quelques éléments constitutifs d'une oeuvre avec les effets qu'elle produit	utilisation de ressources pertinentes pour analyser une oeuvre et déduire du sens

B. PARCOURS « DU DOUBLE CENTENAIRE AU MUSÉE DE CLASSE » AVEC LE mTL



Descriptif : Le musée Toulouse-Lautrec fête en 2022 et 2023 son centenaire. En effet, grâce au don conséquent de la famille de Toulouse-Lautrec, le musée d'Albi abrite dès 1922 la galerie Toulouse-Lautrec et devient musée Toulouse-Lautrec en 1923. Pour mettre en valeur cette célébration, le musée crée une focale sur les œuvres et les donateurs en 2022 et 2023.

Contenu : Grâce à la découverte des portraits des trois donateurs, les élèves se familiarisent avec l'histoire du musée Toulouse-Lautrec : sa création il y a 100 ans et sa muséographie. Une visite-atelier et des pistes d'activités en classe seront proposées. La finalité sera la réalisation dans chaque classe de son propre « musée de classe ». Littérature, arts plastiques, muséographie et vie de classe seront les fondements de cette action.

Les classes échangeront un album partagé de leurs réalisations. Le mTL pourrait également le diffuser.

Structuration du parcours et calendrier :

- **Période 1 :** Demande d'inscription jusqu'à mi-septembre.
- **Période 2 :** animation pédagogique le mercredi 14 décembre de 14h à 16h au musée
- **Période 3 ou 4 :** visite-atelier de 2heures au mTL

Lecture des 3 tableaux et atelier de pratique artistique sur la mise en valeur d'une des œuvres observées.

Cycle 1 : utiliser une boîte à chaussures pour mettre en valeur une œuvre du musée reproduite.

Cycle 2 et 3 : la mise en valeur dans la boîte et la réalisation du cartel de l'œuvre valorisée.

- **Périodes 3 et 4 : productions dans les classes (selon les pistes proposées)**

Pistes de productions en arts plastiques et en littérature puis création progressive en classe de son musée de classe.

- **Période 4 :** Possibilité d'intervention d'une médiatrice pour créer des supports, des sténopés ou utiliser des miroirs déformants ...
- **Période 5 :** création d'un album partagé entre les classes participantes. L'album (sous forme de diaporama) pourrait être projeté dans la salle pédagogique du musée.

Participation financière pour la classe :

- Coût de la visite-atelier au musée Toulouse-Lautrec (Droit d'entrée : gratuit – Visite-atelier : 95 € par classe)
- Coût de l'intervention facultative de la médiatrice en classe : 60 €
- Coût des transports aller /retour jusqu'au musée.

Accompagnement et coordination :

- Christel Croguennec, CPD Arts visuels – Théâtre : CPD-ArtsVisuels.81@ac-toulouse.fr
- Musée Toulouse-Lautrec : servicedespublics@museetoulouselautrec.com / 05 63 49 58 97
- Christel Maestriperieri, professeure missionnée au mTL, christel.maestriperieri@ac-toulouse.fr

1- La Comtesse Adèle



93,5 x 81 cm

Adèle de Toulouse-Lautrec (1841-1930), est la fille de Léonce Tapié de Céleyran et de Marie-Françoise d'Imbert du Bosc. Cette dernière a une sœur, Gabrielle d'Imbert du Bosc, qui a épousé le comte Raymond de Toulouse-Lautrec avec lequel elle a eu un fils : Alphonse de Toulouse-Lautrec. Les deux sœurs (grand mères d'Henri) marient leurs enfants ensemble, Adèle épouse donc son cousin germain Alphonse de Toulouse-Lautrec. Ils auront deux fils, Henri et Richard qui décède avant ses 1 an. Adèle est très proche de son fils pour lequel elle posera, avec patience, de longues heures.

Henri de Toulouse-Lautrec, La Comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec, vers 1883, huile sur toile,

Portrait de face, en buste de la mère de Lautrec attablée devant une tasse à thé dans le salon de Malromé.

Axes de lecture :

- Pose pyramidale et frontale, quasi hiératique
- Les yeux baissés : gages d'une femme digne, sévère et méditative (portrait social, les yeux baissés, signe d'une réserve de bon ton correspondant au rôle imposé à la femme dans les classes aisées de la fin du XIXe siècle), excluant toute sentimentalité.
- Toile à peine couverte, larges touches en zébrures : simplicité de l'ensemble et sûreté de la pose des touches.
- Mobilier presque absent, rideau suggéré par des motifs « tremblants » brossés largement : tout est centré sur le personnage et concourt à le mettre en valeur, excluant tout pittoresque.
- Harmonie raffinée et douce des blancs ombrés de vert et de mauve : mise en exergue de la tendre admiration entre une mère et son fils.
- Portrait autant moral que physique : faire transparaître la tristesse de sa vie (une « sainte femme »).

2- Gabriel Tapié de Ceyleran



Gabriel est le cousin germain d'Henri de Toulouse-Lautrec, leurs parents sont frères et sœurs. Gabriel et Henri grandissent dans un milieu aisé, au sein d'une grande famille. Ils ont une relation privilégiée. Gabriel exerçait le métier de docteur pour le plus grand plaisir de Lautrec intéressé par ce milieu. Par le biais de son cousin, Lautrec assiste à des opérations chirurgicales dont il peint des représentations.

Henri de Toulouse-Lautrec, Le Docteur Tapié de Céleyran, 1894, huile sur toile, 110 x 56 cm

Portrait en pied de face au sein de la Comédie Française.

Axes de lecture :

- Œuvre faisant partie d'une série de portraits d'hommes, en pied, saisis dans une pose naturelle et familière présentant un homme du monde vêtu en habit ou habillé pour sortir, avec canne et haut-de-forme : mise en avant de l'homme comme personnage public, extérieur
- Montants des portes et les murs : crée un espace géométrique complexe.
- Porte laissée ouverte sur une loge (gauche de la composition) : donne un indice sur le lieu où l'on se trouve, laisser apercevoir la salle du théâtre et un minuscule spectateur en habit debout (restituer la perspective et ménager une ouverture dans le tableau)
- Longues touches courbes : montre au sol un espace légèrement tournant et indique ainsi l'espace du couloir d'un théâtre
- Rouge vif exalté par sa complémentaire, le vert : couleurs pouvant être qualifiées de pré-fauves, le côté précurseur de Lautrec

3- Maurice Joyant



Maurice Joyant (1864-1930) est un ami fidèle de Toulouse-Lautrec depuis l'école (1872). Directeur de la revue d'art « Paris illustré » puis à la tête de la galerie Boussod et Valadon en 1890, il joue un rôle important dans la carrière de l'artiste. Il organise des expositions à Paris et à Londres et assure sa reconnaissance posthume grâce à plusieurs rétrospectives. Devenu son exécuteur testamentaire, il persuade la mère de l'artiste de faire don au musée d'Albi des œuvres refusées à Paris. Maurice Joyant publie une biographie et un catalogue des œuvres de Toulouse-Lautrec.

Henri de Toulouse-Lautrec, Maurice Joyant, 1900, huile sur bois, 165 x 81 cm

Portrait de profil (presque) en pied de Maurice Joyant, sur une barque, un fusil à la main au cours d'une de ses activités favorites : la chasse au canard.

Axes de lecture :

- Toulouse-Lautrec cherche à représenter la personnalité de son ami. Il va au-delà de la précision des détails pour donner une image générale.
- Le cadrage est rapproché, quasi « *photographique* ». La partie basse du portrait est hors-cadre, ce qui le rapproche du spectateur (impression d'être sur la barque avec Joyant).
- Graphisme des contours et de certains détails. La représentation des vêtements, du fusil et du paysage qui l'entoure est simplifiée, réduite à quelques éléments caractéristiques : poches et boutons pour le ciré, forme brune pour la barque.
- Silhouette massive : Maurice Joyant est imposant. Son corps est inscrit dans un triangle et occupe la partie centrale du tableau.
- Le travail de la matière picturale contribue à la puissance de l'image. Palette chromatique : symphonie en jaune(s), inégale épaisseur, larges coups de pinceau (touches de bas en haut) et support visible



C. APRÈS LA VISITE...

Réalisez votre musée de classe : Mettez en scène les boîtes réalisées pendant l'atelier en incluant les élèves pour la muséographie.

Décrivez la mise en place des différents éléments (support, cartel...) en vous appropriant **le lexique** utilisé au cours de la visite-atelier.

Inaugurez votre musée de classe en demandant aux enfants d'être les **médiateurs** devant leurs parents.

Enrichissez votre musée de classe, organiser une exposition temporaire... **Faites vivre votre musée de classe.**

Réalisez un album photo de votre musée de classe pour partager avec d'autres classes. **Faites voyager votre musée !**

Notes personnelles :



BIBLIOGRAPHIE ET LIENS INTERNETS

Ouvrages généraux :

La France du patrimoine. Les choix de la mémoire Marie-Anne Sire, édition Gallimard, collection Découvertes, Paris, 1996

L'invention des musées Roland Schaer, Edition Gallimard, collection Découvertes, Paris, 1993

L'art et la manière de le regarder Hubert Comte, Edition Volets verts, Paris, 1996

Sites internet :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Pour-les-professionnels/Conserver-et-gerer-les-collections/Gerer-les-collections/Inventorier-et-recoler-les-collections-des-musees-de-France>

https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/restitution-de-26-oeuvres-au-benin-six-choses-a-savoir-sur-la-ceremonie-au-musee-du-quai-branly_4822449.html

Le musée de classe. Un ouverture sur l'imaginaire Claude Reyt, Armand Colin Editeur, 1988 accessible par le lien : <https://fr.calameo.com/read/000067056c72f8f2472e5>

Pour en savoir plus sur le mTL ou sur Toulouse-Lautrec :

Le Musée Toulouse-Lautrec Albi, Daniel Devynck édition RMN 2006

Musée Toulouse-Lautrec Connaissance des Arts Hors série N°973 2022, réédition

Le petit moulin de Lautrec, Sylvie Girardet et Claire Merleau-Ponty édition RMN 2003

DADA Toulouse-Lautrec, édition Arola, 2012

Ouvrages à visée didactique :

Mon premier livre d'art, Hélène Le Héno, édition Fleurus, 2022

Les enfants au musée !, Stéphanie-Buhot, Edition du rocher, 2018

Comment parler d'art aux enfants, Françoise Barbe-Gall, édition Adam Biro, Paris, 2002

ABECED'ART – Des mots et des tableaux, Sophie Bordet-Petillon édition Palette, collection A comme artiste, 2022

Mon premier musée – Couleurs, formes, matières, Béatrice Fontanel, édition Palette, collection Beau Livre, 2013 réédité en 2018



Le musée dans les albums ou la littérature de jeunesse :

Le loup qui enquêtait au musée , Oriane Lallemand et Eléonore Thuillier, éditeur Philippe Auzou, 2016

L'ange disparu, Max Ducos, éditions Sarbacane, 2010

Poka et Mine au musée, Kitty Crowther – 2006

Ernest et Célestine au musée, Gabrielle Vincent, Casterman, 2010. Rééd

Le musée en pyjamama, Michaël Leblond et Frédérique Bertrand, Rouergue, 2016

Le secret de la Joconde, Catherine Ternaux et Véronique Boiry, Grasset jeunesse, 2014, rééd.

Les prisonniers du musée de Xavier Armange, Oskar jeunesse, 2016

Mystères à Londres (T. 1). Le voleur du British Museum d'Alain Surget et Louis Alloing, ABC Melody, 2017

Nom de code Pompidou de Véronique Massenot et Frédéric Sochard, L'Élan vert, 2013

Nuit blanche au musée de Danielle Thiéry, Syros, 2016

Timoté visite le Louvre d'Emmanuelle Massonau et Mélanie Combes, Gründ, 2018

Yoki le doudou. Le musée d'Olivier Latyk, Actes Sud junior, 2014

Le Musée d'Iris Christine Schneider (Auteur) Hervé Pinel (Illustration), 2021

Fenêtre sur les musées, Matthew Oldham et Annie Carbo, Usborne, 2022